



http://cinemateur01.com

Cinémateur

Fiche n° 1624
LA CAMERA DE CLAIRE
7 mars 2018
Sud-Coréen
1 h 09 mn
Du 23 au 29 mai 2018

LA CAMERA DE CLAIRE

de Hong Sang-soo



Lors d'un voyage d'affaires au Festival de Cannes, Manhee est accusée de malhonnêteté par sa patronne, et licenciée. Claire se balade dans la ville pour prendre des photos avec son Polaroid. Elle fait la rencontre de Manhee, sympathise avec elle, la prend en photo. Claire semble capable de voir le passé et le futur de Manhee, grâce au pouvoir mystérieux du tunnel de la plage. Désormais Claire décide d'accompagner Manhee au café où elle a été licenciée. C'est le moment de découvrir le pouvoir de Claire à l'œuvre...

La Caméra de Claire – qui sort en France deux mois seulement après *Seule sur la plage la nuit* – fait partie de ces « rêves de film » nés spontanément, germés et accomplis dans un même élan, comme on brosse une esquisse en deux temps trois mouvements. Tournée en catimini pendant l'édition 2016 du Festival de Cannes, avec la complicité d'Isabelle Huppert (une nouvelle fois après *In Another Country* en 2012), cette courte bande, semble pourtant la concrétisation d'une utopie : celle de filmer comme on respire, comme on pense, comme on souffre ou comme on chante.

Le film se présente comme une nouvelle étude des turpitudes amoureuses, avec ses motifs habituels d'hésitation et de déshérence familiers de l'univers intime de Hong Sang-soo. Mais son déplacement à l'étranger, sur la Côte d'Azur, lui donne une coloration nouvelle, ainsi qu'une certaine distance réflexive qui tranche avec la noirceur et le désespoir de ses précédents films.

La Caméra de Claire, illuminée par le printemps méridional, a la limpidité de trait, la clarté éclatante et les motifs papillotants d'un Matisse période niçoise.

De par sa simplicité, sa brièveté et son indétermination flottante, ce dernier film de Hong Sang-soo pourrait facilement passer pour une récréation. Mais l'essentiel est précisément là : dans ce geste synthétique qui condense les données de son cinéma et n'en conserve plus que la grâce instantanée, ce « petit rien » des rencontres et du hasard, des conversations à bâtons rompus et de la gêne ordinaire qui touche au cœur des relations humaines.

Le film se concentre plus particulièrement sur les relations féminines, selon deux axes contraires : d'un côté, la rivalité amoureuse entre Nam et Manhee, qui ouvre une brèche de ressentiment ; de l'autre, l'amitié désintéressée de Manhee et Claire, qui soigne les plaies ouvertes.

Le décor cannois offre au récit un cadre presque enchanteur, avec ses murs jaune « brioche », l'azur profond du littoral, son morceau de plage perdue et son dédale de rues qui transforme le chassé-croisé entre les personnages en un singulier jeu de piste – comme s'ils étaient seuls au monde.

Le Monde : 07/03/2018

La Caméra de Claire de Hong Sang-soo semble évoquer un puzzle photographique imaginaire.

Manhee se fait virer du jour au lendemain au cours d'un voyage d'affaires à Cannes au motif d'un comportement soi-disant malhonnête, le réalisateur So est la cause de ce licenciement, la PDG de la société de ventes internationales vire Manhee à cause de So et Claire (Isabelle Huppert) rencontre par hasard Manhee, So et la PDG sur la Croisette à Cannes et finit par passer de l'un à l'autre.

Tous ces personnages s'entremêlent dans *La Caméra de Claire*. Parmi ces personnages, c'est le rôle de Claire qui est le plus fascinant, et les paroles qu'elle prononce sont tout aussi fascinantes. Alors qu'elle prend ces photos pour le plaisir, Claire exprime une chose essentielle : après qu'on l'a photographiée, une personne change toujours un peu.

Ainsi, celui qui est immortalisée par une photo à un instant T se trouve changé juste après ce cliché.

Une chose est certaine au sujet de Claire : elle est le dispositif crucial de ce film qui ressemble à un puzzle de photos exprimant des possibilités infinies. Claire est un peu comme l'appareil photo de *La Caméra de Claire*. Au moment où elle apparaît entre le réalisateur So et Manhee, le temps suspend son vol et c'est la qualité qui prime. Quand Claire débarque et commence à entrer en contact avec eux, le réalisateur So et Manhee continuent d'exister dans un espace temps indéfini. Pour preuve la manière dont le temps devient désordonné au moment où Claire intervient et passe du réalisateur So à Manhee. Par conséquent, Claire est un être humain vivant, mais aussi une forme de manifestation de la « puissance » ou de la « force ».

La Critique :

En un peu plus d'une heure, Hong Sang-soo tourne en toute simplicité, comme on respire, un petit bijou de cinéma.

Les Inrockuptibles

Une comédie délicieuse, où l'on fredonne des comptines enfantines, qui se pare dans le même temps d'une doublure fantomatique autour de laquelle la mise en scène construit une armature d'une minutie presque parfaite.

Critikat.com

Tout en continuant à travailler des motifs intimes, le cinéaste y fait preuve d'un détachement, d'une légèreté et même d'une forme d'auto-ironie...

Libération

A ce conte gentiment décousu, Isabelle Huppert apporte une touche de candeur inattendue.

Le nouvel observateur

Au Cinémateur du 23 au 29 mai 2018

LES DESTINEES D'ASHER
de Matan Yair

Israël/Pologne - VO - 1 h 28 mn